

BACCALAUREAT GENERAL

SESSION 2021

Spécialité Sciences économiques et sociales

DUREE DE L'EPREUVE : 4h - COEFFICIENT : 16/100

L'USAGE DE LA CALCULATRICE EST STRICTEMENT INTERDIT.

Dès que ce sujet vous sera remis, assurez-vous qu'il est complet.
Ce sujet comporte ... pages numérotés de 1 à

Le candidat traitera au choix soit la Dissertation s'appuyant sur un dossier documentaire, soit l'Epreuve composée.

Épreuve terminale

Sciences économiques et sociales

Dissertation s'appuyant sur un dossier documentaire

Il est demandé au candidat :

- de répondre à la question posée par le sujet ;
- de construire une argumentation à partir d'une problématique qu'il devra élaborer ;
- de mobiliser des connaissances et des informations pertinentes pour traiter le sujet, notamment celles figurant dans le dossier ;
- de rédiger en utilisant le vocabulaire économique et social spécifique approprié à la question et en organisant le développement sous la forme d'un plan cohérent qui ménage l'équilibre des parties.

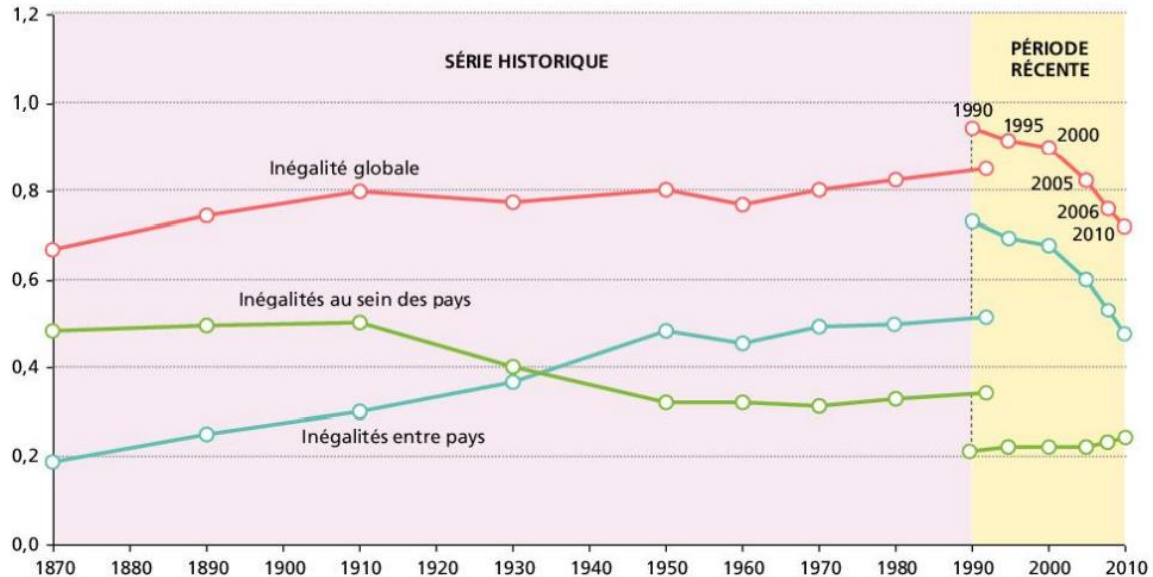
Il sera tenu compte, dans la notation, de la clarté de l'expression et du soin apporté à la présentation.

SUJET

Quels sont les effets provoqués par le commerce international sur les inégalités ?

DOCUMENT 1

Evolution historique des inégalités mondiales de revenus (coefficient de Theil (1), 1870-2010)



1. Le coefficient de Theil est un indicateur d'inégalité de revenu : un indice de 0 implique une égalité absolue ; plus le coefficient de Theil est élevé, plus l'inégalité de revenu est forte. Un indice de 0,5 (de 1) signifie une inégalité telle que 74 % (82,4 %) des individus ont 26 % (17,6 %) des ressources et 26 % (17,6 %) des individus ont 74 % (82,4 %) des ressources.

Note : la rupture entre les courbes en pointillés et en trait plein est due à un changement de base de données.

Source : ses.ens-lyon.fr, d'après François Bourguignon, données d'Angus Maddison, de l'OCDE et de la Banque mondiale, in V. Cohen, L. Rabier, L. Shimi, « Mondialisation, croissance et inégalités : implications pour la politique économique », Trésor-éco n°210, novembre 2017.

DOCUMENT 2

Dans les économies émergentes, l'accélération de l'intégration dans l'économie mondiale et l'adoption de réformes se sont traduites par une forte croissance économique. Des progrès considérables ont ainsi été réalisés sur le front de la réduction de l'extrême pauvreté qui, selon la définition de la Banque mondiale, concerne les personnes vivant avec moins de 1,90 \$ par jour (PPA 2011¹).

Le nombre de personnes vivant sous ce seuil de pauvreté a diminué d'un peu plus d'un milliard en trente ans, passant de 2 milliards en 1981 à 700 millions aujourd'hui, ce qui représente un peu moins de 10% de la population mondiale. [...]

Cependant, [...] les importants progrès faits en Asie ou encore en Amérique du Sud contrastent avec la lente amélioration de la situation en Afrique subsaharienne. [...]

Les études récentes [...] montrent que dans les années quatre-vingt et depuis la seconde moitié des années quatre-vingt-dix, les inégalités se sont creusées dans la grande majorité des pays, dont les PED².

Pierre-André Corpron (dir.), *Économie, Sociologie et Histoire du monde contemporain*, Bréal, 2019.

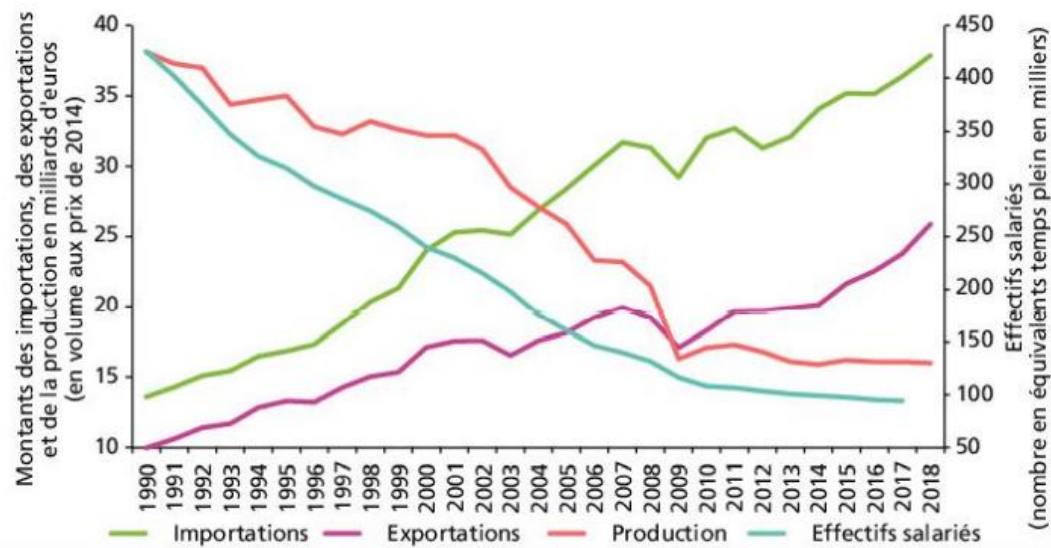
1. En parité de pouvoir d'achat, mode de calcul du PIB permettant de comparer le pouvoir d'achat des habitants des différents pays.

2. Pays en développement.

DOCUMENT 3

L'industrie textile en France : effectifs salariés (nombre en équivalents temps plein en milliers).

Production, importations et exportations (en milliards d'euros en volume).



Champ : branches de la fabrication textile, de l'industrie de l'habillement et de l'industrie du cuir et de la chaussure.

Source : Insee, comptes nationaux base 2014.

DOCUMENT 4

Croissance du revenu par adulte de 1980 à 2016 (en %)

	Chine	Europe	Inde	Russie	États-Unis et Canada	Monde
Population totale	831	40	223	34	63	60
Les 50 % les plus pauvres	417	26	107	- 26	5	94
Les 40 % intermédiaires	785	34	112	5	44	43
Les 10 % les plus riches	1 316	58	469	190	123	70

Source : World Inequality Lab, *World Inequality Report 2018*, 2017.

Epreuve composée

Cette épreuve comprend trois parties :

Partie 1 - Mobilisation des connaissances : il est demandé au candidat de répondre à la question en faisant appel à ses connaissances acquises dans le cadre du programme.

Partie 2 - Étude d'un document : il est demandé au candidat de répondre aux questions en mobilisant ses connaissances acquises dans le cadre du programme et en adoptant une démarche méthodologique rigoureuse, de collecte et de traitement de l'information.

Partie 3 - Raisonnement s'appuyant sur un dossier documentaire :

Il est demandé au candidat de traiter le sujet :

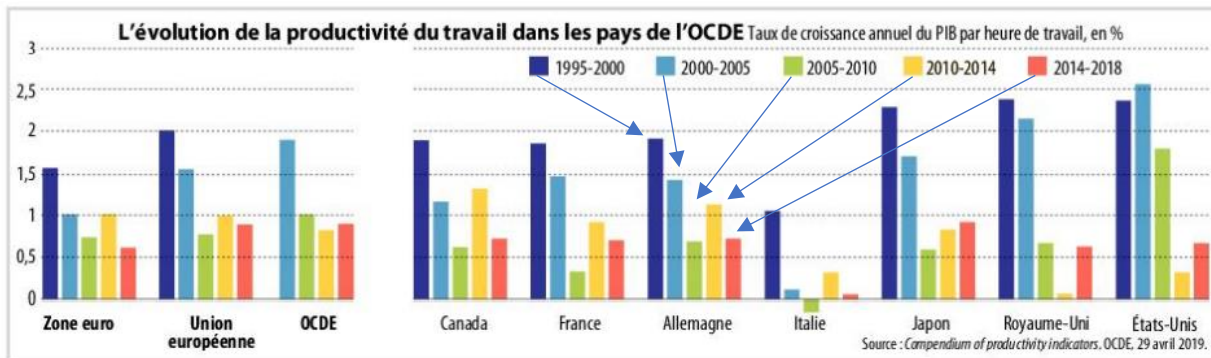
- en développant un raisonnement ;
- en exploitant les documents du dossier ;
- en faisant appel à ses connaissances personnelles ;
- en composant une introduction, un développement et une conclusion.

Il sera tenu compte, dans la notation, de la clarté de l'expression et du soin apporté à la présentation.

Partie 1 : Mobilisation de connaissances

Comment la taxation peut-elle d'agir sur la préservation de l'environnement ?

Partie 2 : Analyse de document



Note : la légende suit l'ordre des barres de l'histogramme.

- 1) A l'aide du document, comparez l'évolution de la productivité du travail dans les pays de l'OCDE entre 1995 et 2018.
- 2) Expliquez quels peuvent être les effets de l'évolution de la productivité du travail sur la croissance économique des pays concernés.

Partie 3 : Raisonnement s'appuyant sur un dossier documentaire (10 points)

A l'aide de vos connaissances et du dossier documentaire, vous montrerez le rôle des avantages comparatifs dans les échanges commerciaux et la spécialisation internationale.

DOCUMENT 1

En avril 2013, un terrible désastre industriel a fait la une dans le monde : au Bangladesh, un bâtiment abritant cinq usines textiles s'effondra, tuant plus de 1 000 travailleurs coincés à l'intérieur. [...]

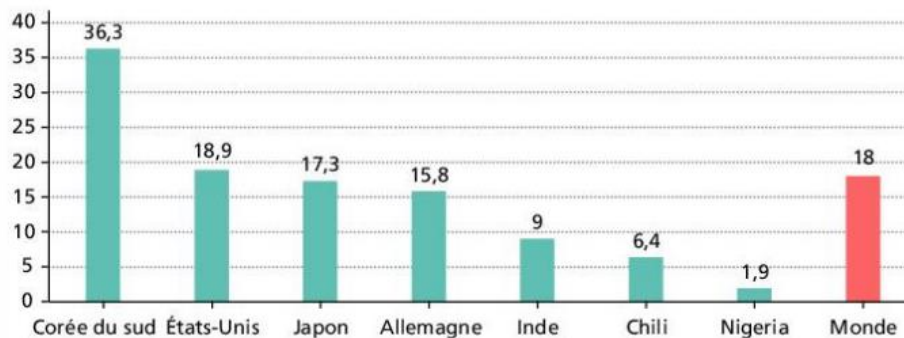
L'histoire a provoqué un tollé justifié, mais elle a également illustré le développement remarquable de l'industrie textile du Bangladesh, qui est devenu un acteur majeur sur les marchés mondiaux – en deuxième position seulement derrière la Chine pour les exportations totales – et une source de revenu et d'emploi indispensable dans un pays très pauvre. Ce n'est pas que le Bangladesh a une productivité particulièrement élevée dans la production de vêtements. De fait, des estimations récentes [...] suggèrent qu'il est environ un quart moins productif que la Chine. Il a une productivité encore plus faible dans d'autres secteurs, ce qui lui procure un avantage comparatif dans la production de vêtements. C'est typique des pays pauvres, qui dépendent souvent lourdement des exportations de vêtements pendant les premières phases de leur développement économique. [...]

Il faut noter par ailleurs que dépendre des exportations textiles n'est en aucune manière une mauvaise chose [...]. Effectivement, le Bangladesh, bien que désespérément pauvre, est plus de deux fois plus riche qu'il ne l'était il y a deux décennies, lorsqu'il démarra son ascension en tant qu'exportateur textile.

Paul Krugman, Robin Wells, *Microéconomie*, De Boeck Supérieur, 2019.

DOCUMENT 2

Part des exportations de haute technologie dans les exportations de biens manufacturés (industrialisés) en 2018 (en %)



Source : donnees.banquemondiale.org, 16 décembre 2019.

DOCUMENT 3

Les 10 premiers avantages comparatifs de quelques pays en 2017

	Chine	France	Kenya	Corée du Sud
1	Matériel de télécommunication	Aéronautique et espace	Produits agricoles comestibles autres que les céréales	Composants électroniques
2	Matériel informatique	Voyages	Services de transport	Navires
3	Autres articles manufacturés	Produits de toilette	Voyages	Automobiles particulières, cycles
4	Fournitures électriques	Boissons	Administrations publiques	Articles en plastique
5	Cuir	Autres services aux entreprises	Produits agricoles non comestibles ²	Produits raffinés du pétrole
6	Quincaillerie	Produits pharmaceutiques	Télécommunications, services informatiques et de communication	Fournitures électriques
7	Vêtements de bonneterie ¹	Services financiers	Services financiers	Éléments de véhicules automobiles
8	Vêtements de confection	Céréales	Minerais non ferreux	Appareils d'optique
9	Fils et tissus	Moteurs	Conserves végétales	Chimie organique de base
10	Meubles	Composants électroniques	Services d'assurance et de pension	Services de construction

Correction

Dissertation

Sujet : Quels sont les effets provoqués par le commerce international sur les inégalités ?

Analyse des documents

Doc. 1. Les inégalités entre pays tendent à augmenter à long terme de 1870 à 1990 ; elles se réduisent plus récemment, en lien avec l'insertion des pays émergents dans les échanges internationaux : l'indice de Theil a ainsi baissé de 0,25 de 1990 à 2010. Les inégalités au sein des pays, qui se réduisaient à long terme (l'indice de Theil est passé de 0,5 à 0,35 de 1870 à 1990), augmentent très récemment, mais cette hausse est beaucoup moins forte que la baisse des inégalités entre pays. Par conséquent, l'inégalité globale baisse.

Doc. 2. Le document présente des effets positifs liés à l'insertion des pays en développement dans les échanges mondiaux : la spécialisation de ces pays en fonction de leurs avantages comparatifs a favorisé la hausse de leurs exportations et une accélération de la croissance économique, d'où la hausse des revenus et la baisse de la pauvreté. Le nombre de personnes pauvres a ainsi été divisé par plus de deux en quarante ans dans ces pays. La dynamique de croissance est cependant inégalitaire : la croissance s'accélère peu en Afrique, contrairement aux pays émergents d'Asie ou d'Amérique du Sud. Les inégalités se creusent aussi au sein des pays, développés et en développement.

Doc. 3. Le graphique présente une corrélation négative et une relation de causalité entre la hausse des importations de produits textiles d'une part, et la baisse de la production et des effectifs salariés d'autre part en France. Les importations de produits textiles étaient de 14 milliards d'euros en 1990 et de 37 milliards d'euros en 2018 ; la production a suivi l'évolution inverse, passant de 37 milliards d'euros en 1990 à 15 milliards d'euros en 2018 ; les effectifs salariés ont été divisés par plus de 4,2 sur la même période. Ces évolutions sont liées à la spécialisation des pays émergents dans ces productions en raison de leur dotation factorielle abondante en main-d'œuvre non qualifiée et à leur insertion dans les échanges internationaux.

Doc. 4. Le revenu par adulte augmente plus rapidement dans les pays émergents que dans les pays anciennement industrialisés et qu'en moyenne mondiale : il progresse ainsi de 831 % en Chine de 1980 à 2016 contre seulement 40 % en Europe. Les inégalités de revenu entre pays tendent donc à baisser. En revanche, les inégalités de revenu au sein des pays augmentent : en Chine, le revenu par adulte des 50% les plus pauvres a augmenté de 417 % de 1980 à 2016, alors que celui des 10 % plus riches a augmenté de 1 316 %, soit trois fois plus rapidement.

Introduction

Le Président américain Donald Trump au cours de son mandat, augmenté les droits de douane sur les importations chinoises : serait-ce parce que ces importations, et le commerce international (soit l'ensemble des échanges de biens et services entre différents pays) en général, ont des effets négatifs en termes d'emploi et d'inégalités ? Il s'agira de montrer que le commerce international se traduit par une baisse des inégalités entre les pays, mais qu'il génère aussi une hausse des inégalités au sein des pays depuis les années 1990.

Proposition de plan détaillé

I/ Le commerce international conduit à une baisse des inégalités entre pays.

A. La spécialisation des pays en développement favorise une hausse des revenus en leur sein et une baisse des inégalités de revenus entre pays. Les pays en développement se spécialisant, en vertu du théorème HOS, dans des productions intensives en travail non qualifié peu coûteuse, la demande de travail et les salaires y augmentent. Il y a ainsi une relative convergence des niveaux de vie à l'échelle internationale : elle se manifeste par une hausse du revenu par adulte plus rapide dans les pays émergents que dans les pays anciennement industrialisés (Doc. 4). Le revenu par adulte progresse ainsi de 831% en Chine de 1980 à 2016 contre seulement 40% en Europe. Les inégalités de revenu se réduisent récemment, en lien avec l'insertion des pays émergents dans les échanges internationaux : l'indice de Theil a ainsi baissé de 0,25 de 1990 à 2010 (Doc. 1).

B. Le commerce international favorise la croissance des pays émergents et leur permet d'entamer une dynamique de rattrapage. En se spécialisant, les pays en développement et émergents s'insèrent dans les échanges mondiaux en exportant leur surplus : la hausse des exportations tire leur croissance, qui est source de revenus et d'emplois, favorisant la baisse de la pauvreté (Doc. 2). Les États peuvent, grâce aux recettes tirées de la croissance, financer des dépenses favorables au développement (éducation par exemple). Ces dépenses et l'insertion dans les chaînes de valeur mondiales permettent d'engager une

stratégie de remontée des filières, de productions à faible valeur ajoutée dans lesquelles ils sont initialement spécialisés, vers des productions à plus forte valeur ajoutée : les pays en développement et émergents entament ainsi une dynamique de rattrapage des pays plus anciennement développés.

II/ Le commerce international conduit à une hausse des inégalités au sein des pays.

A. Les spécialisations en fonction des avantages comparatifs se traduisent par des destructions d'emploi au sein des pays développés. Les pays en développement se spécialisant dans les productions intensives en main-d'œuvre peu qualifiée peu coûteuse, les pays développés perdent en compétitivité-prix dans ces productions et sont conduits, soit à abandonner ces productions, soit à les délocaliser dans les pays émergents. Le document 3 présente ainsi une corrélation négative et une relation de causalité en France entre la hausse des importations de produits textiles d'une part, et la baisse de la production et des effectifs salariés d'autre part. Les importations de produits textiles étaient de 14 milliards d'euros en 1990 et de 37 milliards d'euros en 2018 ; la production a suivi l'évolution inverse, passant de 37 milliards d'euros en 1990 à 15 milliards d'euros en 2018 ; les effectifs salariés ont été divisés par plus de 4,2 sur la même période.

B. La répartition des gains tirés du commerce international est inégale. Les pays développés, se spécialisant dans des productions intensives en capital et en travail qualifié, la demande de main-d'œuvre non qualifiée baisse, d'où une baisse de sa rémunération relative. Les classes moyennes-inférieures des pays développés bénéficient ainsi moins des effets du commerce international que les plus aisés : aux États-Unis, le revenu par adulte des 50 % les plus pauvres a augmenté de 5 % de 1980 à 2016, alors que celui des 10 % les plus aisés a progressé de 123 % (Doc. 4). Même si les revenus de la main-d'œuvre non qualifiée des pays émergents ont progressé, la dynamique de hausse des revenus reste aussi inégalitaire dans ces pays : en Chine, le revenu par adulte des 50 % les plus pauvres a augmenté de 417 % de 1980 à 2016, alors que celui des 10 % plus riches a augmenté de 1 316 %, soit trois fois plus rapidement (Doc. 4). Les inégalités de revenus au sein des pays s'accroissent donc récemment (Doc. 1).

Conclusion

Le commerce international se traduit par une baisse des inégalités entre les pays : la spécialisation des pays en développement favorise une hausse des revenus en leur sein et leur permet d'entamer une dynamique de rattrapage des pays plus anciennement développés. Cependant, le commerce international génère aussi une hausse des inégalités de revenus au sein des pays parce qu'il provoque des destructions d'emplois dans les pays développés et parce que ses gains sont inégalement répartis.

La dynamique de croissance liée au commerce mondial n'est-elle pas aussi inégalitaire entre pays en développement en début de décollage économique et entre pays émergents ?

EC1 :

Comment la taxation peut-elle agir sur l'environnement.

La taxation peut permettre de faire face aux externalités négatives sur l'environnement, le capital naturel. Certains agents économiques sont en effet à l'origine d'opérations économiques néfastes pour l'environnement, mais sans avoir à verser de compensation pour la perte de bien-être qu'ils occasionnent. Avec la taxation, les pouvoirs publics fixent un prélèvement obligatoire correspondant au coût social de certaines activités, selon le principe du pollueur-payeur, ce qui accroît le prix et incite à réduire la consommation c'est à dire incite monétairement les pollueurs à modifier leur comportement dans le sens d'une meilleure protection de l'environnement.

Ainsi, instaurer une taxe carbone sur la consommation d'énergies fossiles émettrices de gaz à effet de serre va, par exemple, inciter les ménages à prendre davantage les transports en commun ou à investir dans des véhicules moins énergivores, pour ne pas payer les surcoûts de la consommation d'essence, ce qui réduira les émissions polluantes.

EC2 :

1) Pour tous les pays de l'OCDE, la productivité du travail se ralentit de 1995 à 2018.

En effet, si la productivité du travail a augmenté en moyenne de 1,9% par an de 2000 à 2005, elle n'a progressé que de 0,9% en moyenne par an sur la période 2010-2018.

On observe cependant des différences selon les pays et le ralentissement des rythmes de progression de la productivité n'est pas linéaire. Ainsi, on note pour la plupart des pays de UE une accélération du rythme de la productivité du travail sur la période 2010-2014, sauf pour le Royaume-Uni, qui connaît une hausse quasi nulle alors que les pays de la zone euro connaissent une augmentation moyenne de 1% par an.

Globalement, les Etats-Unis, Royaume-Uni et Japon ont des évolutions différentes des pays de la zone euro puisque ces trois pays connaissent un sursaut de la productivité du travail sur la dernière période avec une augmentation de 0,9% par an en moyenne quand les pays de la zone euro connaissent un ralentissement net de la progression de la productivité du travail de 0,6% par an en moyenne.

2) Voir correction du devoir précédent !!! qui portait sur les effets de la productivité sur la croissance économique.

EC3 :

Analyse des documents

Doc. 1. Le document démontre que le Bangladesh détient un avantage comparatif fondé sur une productivité relativement moins faible dans la production textile que dans d'autres productions : il se spécialise donc dans cette production en vertu des enseignements de David Ricardo. Cette spécialisation a permis au Bangladesh de devenir le deuxième exportateur de produits textiles. Grâce à ces échanges, le Bangladesh a entamé un processus de croissance, source de revenu et d'emploi.

Doc. 2. Le document permet de distinguer deux groupes de pays : ceux dont la part des exportations de haute technologie dans les exportations de biens manufacturés est supérieure à la moyenne mondiale (la Corée du Sud et les États-Unis) et ceux dont cette part est inférieure à la moyenne mondiale. La part des exportations de haute technologie dans les exportations de biens manufacturés est près de 18 fois plus élevée en Corée du Sud qu'au Nigeria. Cet écart s'explique par l'importance de la dotation technologique de la Corée du Sud.

Doc. 3. Le tableau invite à comparer les avantages comparatifs de quelques pays : le Kenya détient par exemple plus d'avantages comparatifs que les autres pays dans les produits agricoles. La Chine et la Corée du Sud n'ont aucun avantage comparatif commun : la Chine est spécialisée dans des productions intensives en main-d'œuvre non qualifiée comme l'assemblage de matériel de télécommunication et de matériel informatique ou le textile, conformément au théorème HOS. La Corée du Sud est spécialisée dans des productions plus capitalistiques, par exemple la production de navires ou d'automobiles.

Introduction

Les pays émergents et en développement sont, pour la plupart, spécialisés dans des productions intensives en main-d'œuvre non qualifiée : cette spécialisation, soit le processus par lequel chaque pays choisit de consacrer ses ressources productives à une activité et les échanges qui s'ensuivent, est-elle liée à leurs avantages comparatifs (l'avantage dont dispose un pays, comparativement aux autres) ? Il s'agira de montrer que les avantages comparatifs sont fondés sur des différentiels de productivité, des différences de dotations factorielles et technologiques, expliquant la spécialisation internationale et les échanges commerciaux.

Proposition de plan détaillé

I/ Les avantages comparatifs fondés sur des différences de productivité permettent la spécialisation et les échanges internationaux. Selon David Ricardo, un pays a intérêt à se spécialiser dans les productions dans lesquelles sa productivité est relativement plus élevée ou moins faible que dans les autres pays ou dans les autres productions car son coût relatif est alors relativement plus faible. Le Bangladesh s'est ainsi spécialisé dans la production textile car la productivité de la main-d'œuvre y est relativement moins faible que dans les autres productions (Doc. 1). Le pays ainsi spécialisé exporte le surplus. Les exportations lui permettent de se procurer sous forme d'importations les produits dont il a abandonné la production.

II/ Les avantages comparatifs fondés sur des différences de dotations factorielles permettent la spécialisation et les échanges internationaux. Selon le théorème HOS, les avantages comparatifs sont fondés sur des différences de dotations factorielles : les pays se spécialisent dans les productions intensives en facteur de production abondant, relativement moins coûteux. La spécialisation du Bangladesh s'explique ainsi non seulement par une productivité relativement moins faible, mais aussi par une dotation factorielle abondante en main-d'œuvre non qualifiée (Doc. 1). C'est aussi le cas de la Chine (Doc. 3). La Corée du Sud est spécialisée, quant à elle, dans des productions plus capitalistiques et le Kenya, dans les produits agricoles, en raison de l'étendue de ses terres (Doc. 3). Les pays échangent le surplus contre les produits dont ils ont abandonné la production, d'où l'essor des échanges internationaux.

III/ Les avantages comparatifs fondés sur des différences de dotations technologiques permettent la spécialisation et les échanges internationaux. Les dotations technologiques sont l'ensemble des techniques de production et des innovations disponibles dans une économie. Certains pays, en raison de l'intensité de la recherche-développement, disposent d'un avantage technologique et sont en situation de monopole temporaire dans certaines productions. Le commerce international est donc lié à un écart technologique et la demande étrangère est satisfaite par des importations, d'où l'essor des échanges internationaux. C'est ainsi que la part des exportations de haute technologie dans les exportations de biens manufacturés est deux fois plus élevée en Corée du Sud que la moyenne mondiale en 2018 (Doc. 2).

Conclusion

Les avantages comparatifs sont fondés sur des différentiels de productivité, des différences de dotations factorielles et technologiques, expliquant la spécialisation internationale et les échanges commerciaux. Ces différentiels varient selon les pays et dépendent, en grande partie, du niveau de développement des pays.

Autre possibilité :

- I. **Les avantages comparatifs expliquent la spécialisation et les échanges internationaux**
 - a. Le rôle de la productivité (Ricardo)
 - b. Le rôle de la dotation factorielle (HOS)
- II. **Les avantages comparatifs construits**
 - a. Les analyses des nouvelles théories du commerce intern. (éco d'échelle, adaptation à la demande, innovation)
 - b. Le rôle des FMN qui participe à l'avantage compétitif des pays et spécialisation/échanges